

Le lamier Mécaniser l'entretien du bois



Dimension du bras : 4,50 m à 8 m
Dimension de la tête : 1,20 m à 3,37 m
Vitesse d'avancement : 2 à 3,7 km/heure
Équipement : 3 à 6 scies ou plateaux
Prix horaire indicatif : 60 € HT l'heure

Le lamier est une tête de coupe montée sur un bras articulé. Il permet de réaliser des tailles d'élagage latérales de reprise et d'entretien courant. Cet outil effectue des coupes nettes de branches variant entre 2-3 cm et 15 cm de diamètre.



Le calendrier

Bonne pratique

Intervenir en période de repos végétatif de fin octobre au 15 mars sauf sur les parcelles d'accès difficile posant des problèmes de portance (possible à partir de septembre).

Le passage du lamier est aussi un facteur de dérangement pour la faune. Il est préférable, lorsque cela est possible d'attendre la fin de la période de reproduction pour intervenir.



Mauvaise pratique

En végétation, le feuillage gêne la visibilité (la coupe est moins précise) de plus, les branches gonflées de sève offrent moins de résistance aux scies (la coupe est moins nette).



Désinfecter le matériel

Bonne pratique

Les coupes provoquées par les scies sont des portes d'entrée privilégiées des maladies, il est préconisé de désinfecter les scies d'une parcelle à l'autre afin d'éviter des contaminations (chancre du châtaignier...).



Les pratiques traditionnelles à conserver

Les têtards ou ragosses sont les témoins des fermages d'autrefois: ils permettaient de produire du bois de chauffage en quantité. Les arbres étaient régulièrement étêtés/écimés à une même hauteur (tous les dix ans environ).

Cependant quand le têtard n'a pas été récolté depuis longtemps (plus de 20 ou 30 ans), un émondage classique, très traumatisant, tuerait l'arbre. Si l'on souhaite intervenir, il faut laisser quelques branches sur pied, appelées "tire-sève", qui seront coupées deux années plus tard. Ces branches facilitent la circulation de la sève dans le pied âgé et activent la repousse.

Ces arbres très vieux sont intéressants comme traces du passé et leurs troncs souvent creux comme abri pour la faune.



Quelques bons gestes à retenir

Préserver le lierre

Ne pas le supprimer systématiquement, ce n'est pas un parasite de l'arbre, il puise sa nourriture dans le sol et utilise l'arbre uniquement comme support. Sa fructification tardive est une aubaine pour les oiseaux en hiver et limite les dégâts par les oiseaux sur les cultures.



Protéger les arbres creux

Les arbres creux et les arbres morts : lorsqu'ils ne menacent pas de tomber sur une route ou des bâtiments peuvent être maintenus sur place. Ils permettent à une faune spécifique de se développer (chauve-souris, rapaces nocturnes, lapins, etc.)



Les arbres ne sont pas des poteaux!

Éviter de fixer des fils barbelés ou des fils de fer sur les arbres. En grossissant l'arbre repousse par-dessus jusqu'à recouvrir la clôture (penser aussi aux chaînes de tronçonneuse plus tard).



L'entretien des arbres et taillis du bocage

La gestion différenciée de la haie

La végétation des haies et talus est souvent composée de plusieurs strates herbacées, arbustives et arborées.

En fonction de la présence, d'une ou plusieurs de ces strates, en fonction aussi des objectifs de l'exploitant, l'entretien des linéaires sera une combinaison de méthodes.

Ainsi, lorsque la haie comprend une strate arborée, l'usage de la débroussailluse à dos, de l'épareuse

ou de la faucille ne suffit plus; il faut envisager d'autres travaux.

Le lamier apporte une réponse simple et rapide pour dégager les bords du champ avant l'implantation de la culture afin de permettre le passage des engins de récolte.

Cependant, l'élagage manuel (nacelle + tronçonneuse) reste indispensable pour préserver le bocage sur le long terme (régénération) et permet de valoriser son patrimoine arboré.

Contacts :
Conseil Général des Côtes d'Armor - Direction de l'agriculture, des espaces ruraux et naturels
2, rue Jean Kuster - BP 2375 - 22023 Saint-Brieuc Cedex 1 - Tél. 02 96 62 27 10 - Fax : 02 96 62 27 28

Crédits photographiques :
Conseil Général/ DAERN, Association Vallée du Léguer, Comités de Bassins Versants du Léguer et de la Lieue de Grève

Réalisé en collaboration avec :



Le bon usage du lamier

Un outil adapté au taillis

Bonne pratique

Le lamier est un outil adapté à la taille au gabarit sur taillis (saule, noisetier,...).



Mauvaise pratique

Ce n'est pas un outil bien adapté à l'élagage des arbres. Si le lamier sectionne des branches sur des arbres de haut jet, il est nécessaire d'ajuster la coupe à la tronçonneuse pour supprimer le moignon. Sinon les moignons laissés sont inesthétiques, fragilisent l'arbre et entraînent un mauvais développement du houppier.



Éviter la taille horizontale

Bonne pratique

Il est à utiliser bien à la verticale (ne pas pencher les lames).

La taille latérale doit préserver des tire-sève verticaux dans le centre de la haie, il est donc préconisé de maintenir une largeur suffisante à la haie. Les tire-sève favoriseront petit à petit la pousse en hauteur, ainsi le développement latéral sera ralenti (moins de pousses en parapluie). Les branches du milieu grossissent et peuvent plus tard être recépées en bois de chauffage. Cette taille permet d'obtenir un bon brise-vent.



Mauvaise pratique

Une taille à l'horizontale provoque une repousse anarchique à partir des morceaux coupés et l'entretien devient plus difficile. Le matériel n'est pas adapté à cette pratique (blocage des scies).



La fréquence de passage

Bonne pratique

Le lamier qui permet d'intervenir sur les branches de gros diamètre permet d'espacer les passages tous les 5 ans environ. Cette fréquence permet de traiter 1/5 du parcellaire chaque année et ainsi d'établir une rotation.



Une taille équilibrée

Bonne pratique

Il convient de veiller à équilibrer la taille des deux côtés de la haie, notamment en bord de route, tout en gardant une épaisseur à la haie, pour éviter que la végétation penche et soit fragilisée au vent.



L'élimination des rémanents

Bonne pratique

Les branches les plus grosses peuvent être valorisées en bois de chauffage. Cependant, si les branches coupées ne sont pas utilisées, elles peuvent être entreposées en tas dans le coin d'une parcelle où elles serviront d'abri pour la faune avant de se dégrader.



Mauvaise pratique

Pour dégager les branches, ne pas les déposer dans les lieux de passage ni dans les fossés ou cours d'eau (entrave à la circulation de l'eau). Il ne faut pas les brûler contre les talus (risque de propagation du feu aux arbres).



Valoriser le patrimoine arboré Les techniques forestières

Régénérer la haie par du recépage de l'élagage ou du balivage permet, outre la récolte du bois d'alléger l'entretien en favorisant la croissance en hauteur et en diamètre des arbres et des branches tout en limitant leur développement latéral.

Le recépage

Définition

Méthode de rajeunissement sur souche des arbustes en coupant toutes les branches au pied.

Les conseils

Les repousses très vigoureuses constituent rapidement une cépée. Son emprise pourra être maintenue pendant plusieurs années au lamier avant d'intervenir à nouveau en coupe rase.

Éviter de recéper toute une zone la même année afin de répartir la charge de travail et préserver des abris pour la faune.



Les essences adaptées : taillis de noisetiers, châtaigniers, saules, aulnes...

L'élagage

Définition

Méthode qui consiste à supprimer les branches latérales sur un arbre afin de relever le houppier.

Les conseils

Pratiqué sur des jeunes arbres, il assure la formation d'une grume sans nœud. Sur des arbres plus âgés, l'élagage en supprimant des branches de fort diamètre assure une production de bois de chauffage et permet de dégager les bords de parcelles (passage du matériel, ombrage)



Les essences adaptées : chênes, hêtres, châtaigniers, frênes, érables...

avec une nacelle le travail se fait en sécurité ▶

Le balivage

Définition

Technique qui consiste à sélectionner des brins d'avenir sur une cépée afin de favoriser leur développement et la formation d'arbre. Il est nécessaire d'intervenir par étapes

Les conseils

Une première sélection en conservant plusieurs brins permet de limiter la formation de rejets. Progressivement quand ils se feront concurrence, on réduira le nombre de brins pour n'en garder qu'un.

Le choix des brins se fera bien sûr sur la vigueur et rectitude mais surtout sur leur capacité à développer leur propre enracinement (brins situés sur le côté de la souche et surtout pas en plein milieu !)

Les essences adaptées : châtaigniers, frênes, érables...



La gestion de la haie

Dans le bocage ces différentes interventions sont souvent complémentaires sur un tronçon de haie.

Avant toute intervention, une approche globale de la haie est nécessaire. Ces opérations peuvent en général être étalées sur plusieurs années et permettent ainsi d'assurer un approvisionnement régulier en bois de chauffage tout en préservant le bocage pour la faune.

Ces travaux sont réalisés en repos de végétation en hiver, en général avant l'implantation d'une culture.

